

Il a été probablement enseveli dans les enfers !
Quelle mort ! Quelle sépulture ! Quelle éternité ! Que tout cela est bien capable de glacer le sang dans les veines. C'est là la suite d'une première Communion sacrilège.

Voici un autre trait qui a eu lieu en France. C'était dans une ville où l'on se préparait à la première Communion. La retraite des enfants était terminée, le Grand Jour était arrivé. Le ciel était pur, le soleil brillait d'un éclat extraordinaire, et semblait vouloir honorer l'entrée triomphante de Jésus-Christ, dans un grand nombre de cœurs innocents. Mais quelle terrible scène, il doit éclairer en même temps ! On se rend à l'Eglise ; la joie brille sur tous les fronts : un seul paraît triste et soucieux.

Le saint sacrifice commence ; tous les enfants palpitent d'espérance et d'amour ; l'allégresse se répand dans tous les rangs, à ces accents mélodieux :

Troupe innocente,
D'enfants chéris des cieux,
Dieu vous présente,
Son festin précieux.

Voici le moment de s'approcher de la table sainte. Déjà Jésus repose sur la langue des premiers qui se sont présentés. Le plus profond recueillement se fait remarquer. Des larmes d'attendrissement s'échappent de tous les yeux.

Mais, quelle n'est pas la surprise des assistants, lorsqu'ils voient un de ces jeunes enfants tomber tout à coup à la renverse, après avoir reçu la sainte hostie ! On accourt, on le relève ; il est roide, il a perdu la connaissance et la parole. On l'emporte dans une maison voisine, on lui prodigue tous les secours. Les médecins essayent vainement de le rappeler à lui.